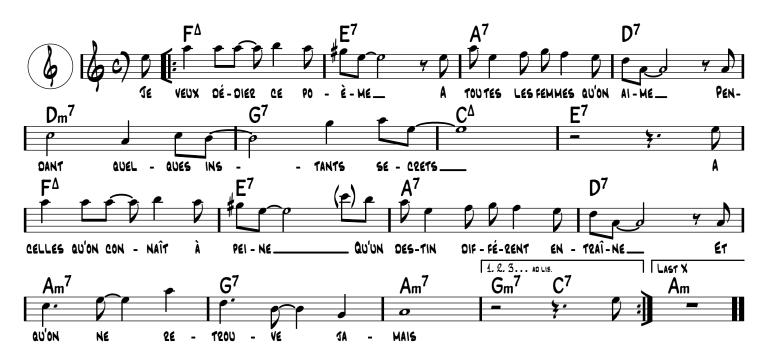
SUR UN POÈME D'ANTOINE POL



2A CELLE QU'ON VOIT APPARAÎTRE
UNE SECONDE À SA FENÊTRE
ET QUI, PRESTE, S'ÉVANOUIT
MAIS DONT LA SVELTE SILHOUETTE
EST SI GRACIEUSE ET FLUETTE
QU'ON EN DEMEURE ÉPANOUI.

4A CELLES QUI SONT DÉJÀ PRISES
ET QUI, VIVANT DES HEURES GRISES
PRÈS D'UN ÊTRE TROP DIFFÉRENT
VOUS ONT, INUTILE FOLIE,
LAISSÉ VOIR LA MÉLANCOLIE
D'UN AVENIR DÉSESPÉRANT.

A LA COMPAGNE DE VOYAGE

DONT LES YEUX, CHARMANT PAYSAGE

FONT PARAÎTRE COURT LE CHEMIN

QU'ON EST SEUL, PEUT-ÊTRE, À COMPRENDRE

ET QU'ON LAISSE POURTANT DESCENDRE

SANS AVOIR EFFLEURÉ LA MAIN.

5CHÈRES IMAGES APERQUE
ESPÉRANCES D'UN JOUR DÉQUES
VOUS SERER DANS L'OUBLI DEMAIN
POUR PEU QUE LE BONHEUR SURVIENNE
IL EST RARE QU'ON SE SOUVIENNE
DES ÉPISODES DU CHEMIN.